

monde » et que, décidément, « nous avons perdu le chemin de Paros ». Avec Sorel, il eût dit que cette ère ploutocratique, ouverte au 2 décembre 1851, venait d'atteindre son apogée, en triomphant de l'Allemagne féodale, et que l'Europe, abandonnant tout programme de vie noble, allait désormais descendre, comme dit Proudhon, par *inania regna*. Sans doute, lui qui trouvait qu'au 18 mars 1871, avec la Commune, la conscience nationale avait atteint son degré le plus bas, il n'eût pas auguré, avec Sorel, que la Révolution russe avait ouvert une ère nouvelle, et le bolchevisme lui eût inspiré, incontestablement, la même horreur que la Commune : si la Prusse et la Russie, constituant déjà cette coalition germano-

héroïque, et que vous appliquez à une besogne contraire à sa race, mauvais ouvrier, trop bon soldat. Or, la vie qui révolte nos travailleurs rendrait heureux un Chinois, un *fellah*, êtres qui ne sont nullement militaires ». Ainsi s'exprime Renan (*Réforme intellectuelle*, p. 94). Et il avait dit plus haut : « une race de maîtres et de soldats, c'est la race européenne. Réduisez cette noble race à travailler dans l'ergastule, comme des nègres et des Chinois, elle se révolte ». Et ces lignes de Renan me font souvenir de réflexions analogues de Nietzsche, dans *Aurore* (p. 230) « Pauvre, joyeux et indépendant ! — ces qualités se trouvent réunies chez une seule personne ; pauvre, joyeux et esclave ! — cela se trouve aussi, et



(Ernest Renan en 1891 — d'après l'eau forte du peintre suédois Anders Zorn.)

russe qui est désormais l'épouvantail de notre bourgeoisie, lui paraissent, seules, avoir conservé en Europe le dépôt de la grandeur historique, c'est en tant que nations encore nobles et non atteintes du virus démocratique. Mais ce Traité de Versailles, renouvelant les erreurs et les folies du Traité de Francfort et exacerbant encore le conflit de la France et de l'Allemagne au lieu de chercher à l'apaiser et de préparer les voies à un rapprochement qu'il continuerait, sans doute, à juger désirable au premier chef et souverainement précieux pour la civilisation européenne (2) — ce Traité de Versailles lui eût arraché des considérations empreintes de la tristesse la plus amère et la plus désenchantée. Et nos nationalistes, nos *chauvins intégraux*, soi-disant ses disciples, lui eussent paru des fous furieux, des écerclés, des hommes d'une incroyable légèreté, dépourvus de tout sens historique et de toute philosophie...

*
**

« Tout révolté est, chez nous, plus ou moins, un soldat qui a manqué sa vocation, un être fait pour la vie

(2) Voir son article sur la Guerre entre la France et l'Allemagne dans la *Réforme intellectuelle et morale*.

convaincre que, par une augmentation de cette impersonnalité, au milieu des rouages de machine d'une nouvelle société, la honte de l'esclavage pourrait être transformée en vertu... Les travailleurs, en Europe, devraient dorénavant se considérer comme une véritable impossibilité en je ne saurais rien de mieux à dire aux ouvriers de l'esclavage des fabriques : en admettant que cela ne leur apparaisse pas, en général, comme une *honte d'être utilisés*, ainsi que cela arrive, comme la vis d'une machine. Fî de croire que, par un salaire plus élevé (3), ce qu'il y a d'essentiel dans leur misère, je veux dire leur asservissement impersonnel, pourrait être supprimé ! Fî de se laisser

(3) D'où la platitude irrémédiable de tout socialisme réformiste, démocratique et parlementaire, comme de tout syndicalisme uniquement corporatif : on ne peut *améliorer* la condition du prolétaire moderne dans le cadre de l'ordre capitaliste en ce que cette condition a *d'essentiellement mauvais* ; le socialisme sérieux est donc forcément révolutionnaire : l'alternative ne peut être, pour le prolétariat moderne, que celle-ci : ou *émigrer en masse*, comme le conseille Nietzsche par une de ces imaginations fantaisistes destinées à mieux marquer le caractère *désespéré* de la situation, ou renverser par la violence cet ordre capitaliste incompatible avec l'honneur ouvrier, le droit ouvrier, la dignité ouvrière.